

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 163 (2012)

Heft: 1

Vorwort: Verfügungsrechte : eine waldökonomische Diskussion = Droits de disposer en forêt : une discussion économique

Autor: Stöckli, Barbara

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verfügungsrechte – eine waldökonomische Diskussion Droits de disposer en forêt – une discussion économique

Barbara Stöckli Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften, Forstliche Produktion (CH)



Wenn Menschen etwas tun, hat dies oft Auswirkungen auf die Mitmenschen oder zumindest auf deren Umwelt. Die Ökonomen sprechen in diesem Fall von einer Externalität.

Einer, der sich eingehend mit Externalitäten beschäftigt hat, ist Ronald Coase. Seine Überlegungen brachten ihn zur Erkenntnis, dass Externalitäten durch die Zuordnung von Verfügungsrechten entstehen – und durch die «richtige» Zuordnung dieser Rechte Externalitäten verhindert oder verringert werden könnten. Hierbei sprach er sich in seinem 1991 mit dem Nobelpreis honorierten Artikel «The problem of social cost» dafür aus, zur Neuordnung dieser Rechte nicht ausschliesslich auf staatliche Regulierung zu setzen, sondern auch andere ordnende Kräfte, insbesondere den Markt, in Betracht zu ziehen.

Aus Anlass des 100. Geburtstags von Ronald Coase wurde am VII. Waldökonomischen Seminar vom 6./7. September 2010 versucht, die Verfügungsrechte im Wald durch die Brille von Coase zu betrachten und die Fragen zu beantworten, ob eine Neuordnung dieser Rechte die festgestellten Externalitäten verringern könnte und welche ordnende Kraft dazu geeignet wäre. Das freie Betretungsrecht wurde ebenso diskutiert wie die Möglichkeit, Naturschutzleistungen vertraglich zu sichern. G. Weiss und A.L. Meier-Glaser widmeten sich den Verfügungsrechten im Schutzwald und stellten dabei fest, dass die optimale Lösung weder ganz beim Staat noch im freien Markt, sondern am ehesten bei einer gemeinschaftlichen Schutzwaldbewirtschaftung durch die Nutzniesser zu suchen ist. Diese Erkenntnis deckt sich mit den – 2009 ebenfalls mit dem Nobelpreis bedachten – Forschungsergebnissen von Elinor Ostrom. In ihrem explizit für Laien verfassten und soeben auf Deutsch erschienen Buch «Was mehr wird, wenn wir teilen» hält sie fest: *Ich bin dagegen, bei jedem Problem die Lösung ausschliesslich beim Markt oder beim Staat zu suchen. Es gibt auch noch andere Wege.* Ronald Coase würde vermutlich ebenfalls zustimmen, weil diese Lösung die Verfügungsrechte jenen zuteilt, welche sie am produktivsten nutzen können. ■

Les actes des uns ont souvent des conséquences sur les autres ou tout du moins sur leur environnement. Les économistes parlent alors d'une externalité.

S'il y a bien quelqu'un qui s'est intéressé à la thématique des externalités, c'est Ronald Coase. Ses réflexions l'ont conduit à constater que les externalités sont causées par l'octroi de ce qu'on appelle des droits de disposer – et qu'une «juste» répartition de ces mêmes droits peut éviter ou réduire l'apparition d'externalités. Dans son article «The problem of social cost» distingué par le Prix Nobel en 1991, il recommande de considérer d'autres mécanismes que la régulation étatique lors de l'octroi de ces droits, en particulier le marché.

A l'occasion du 100^e anniversaire de Ronald Coase, les participants du 7^e séminaire d'économie forestière ont essayé de considérer la thématique des droits de disposer en forêt selon Coase et de répondre aux deux questions suivantes: une nouvelle répartition des ces droits pourrait-elle contribuer à réduire les externalités constatées? et, si oui, qui devrait se charger de les répartir? Le libre accès aux forêts a également été discuté ainsi que la possibilité d'assurer contractuellement les prestations dans le domaine de la protection de la nature. G. Weiss et A. L. Meier-Glaser se sont consacrés aux droits de disposer dans les forêts de protection contre les dangers naturels. Ils ont constaté que la solution optimale était plutôt à chercher dans une gestion collective des forêts de protection par les bénéficiaires des prestations qu'au niveau de l'état ou du marché libre. Cette constatation coïncide avec les résultats de recherche d'Elinor Ostrom, également distinguée par le Prix Nobel en 2009. Dans son livre «Was mehr wird, wenn wir teilen», elle écrit qu'elle est contre le fait de chercher la solution à chaque problème soit sur le marché, soit auprès de l'Etat et qu'il existe d'autres voies. Ronald Coase l'approuverait sûrement étant donné que cette solution attribue les droits de disposer à ceux qui peuvent les utiliser de la manière la plus productive. ■